

UTILISATION DU RETOUR D'EXPERIENCE POUR FAIRE PROGRESSER LA RADIOPROTECTION DANS LE DOMAINE MEDICAL

Marianne MOUKARZEL

Membre du réseau RaMiP
TSH et PCR CH Carcassonne
1060 Chemin de la madeleine CS40001
11010 CARCASSONNE CEDEX

On ne peut pas jamais tout prévoir : un aléa et des situations délicates ou bénéfiques mais non envisagées se produisent. L'expérience comble les manques de la théorie.

Le retour d'expérience (R.E.X.) passe par l'identification des causes de la situation, la mise en place d'actions (protocoles ou formations...) pour que celle-ci ne se renouvelle pas, soit mieux gérée ou, au contraire, soit acquise par le plus grand nombre de travailleurs concernés. Le retour d'expérience devient un outil permettant d'établir le lien entre théorie et pratique et de faire en sorte que la pratique devienne la théorie. Ainsi une discipline progresse de manière plus sereine, uniforme et collégiale.

La radioprotection dans le domaine médical consiste souvent à faire des compromis (entre différentes disciplines, entre la radioprotection patient et travailleur ou encore entre la théorie et la pratique). Dans ce domaine, on a recours à des équipes pluridisciplinaires : la formation et la communication sont des points essentiels pour que le retour d'expérience puisse s'exercer.

Chaque spécialité a ses risques : les générateurs (Radiologie, scanner ou encore bloc opératoire), les radio-isotopes (Médecine Nucléaire).

Les différentes disciplines sont toutes confrontées au compromis radioprotection patient-travailleur. Concernant les isotopes, au risque d'exposition externe lié à l'utilisation de générateurs, s'ajoute le risque de contamination externe et interne. C'est pourquoi, on va différencier deux origines du R.E.X. : dans la pratique et dans la gestion d'évènement.

Le R.E.X. dans la pratique met en évidence les incohérences que l'on peut rencontrer entre l'aspect théorique et l'aspect pratique. On en vient donc à définir des bonnes pratiques en cas de situations identifiées comme occasionnelles ou habituelles et à oublier. De manière générale, les atouts du R.E.X. « pratique » dépend beaucoup du fonctionnement du service : il n'est donc pas toujours aisément transposable d'un service à l'autre ou encore d'un établissement à un autre. Ce R.E.X. pratique agit essentiellement sur l'optimisation de la radioprotection.

Le R.E.X. dans la gestion d'évènements relève de situations non prévisibles et à caractère exceptionnel. Il faut donc, lorsque l'évènement survient, définir les causes et les risques encourus. On cherche avant tout à en place différentes actions de manière à éviter que cet évènement ne se reproduise. Mais cet évènement étant imprévisible par essence, on se doit de définir, systématiser sous forme de protocole et diffuser la(les) conduite(s) à tenir en cas de la survenue d'un tel évènement.

Les R.E.X. font donc progresser la radioprotection. La diffusion des informations déduites ou identifiées lors des R.E.X. est essentielle. A cet effet a été créé le réseau « RELIR » répertoriant et publiant les différentes déclarations d'incidents de radioprotection, pour que le R.E.X. de l'un devienne la prévention de l'autre : la meilleure façon de faire progresser l'optimisation de la radioprotection.